

La phraséologie en français

Salah Mejri

Université de Paris 13
smejri@ldi.univ-paris13.fr

Résumé

Après avoir rappelé que le figement est l'un des processus qui gouverne le fonctionnement de la langue, nous exposons les principales expressions de ce phénomène qui s'inscrivent dans un continuum qui va du moins contraint au plus contraint, du plus transparent au plus opaque, nous rappelons ses principales fonctionnalités dans la langue et nous illustrons son impact dans des domaines applicatifs comme la traduction, le traitement informatique et l'enseignement.

Mots-clé

Figement, opacité, degrés de figement, phraséologie, dénomination.

1. Rappel de quelques éléments généraux

Les deux principes qui gouvernent la combinatoire phrastique et inter-phrastique dans toutes les langues sont :

- la « liberté » combinatoire dans le choix des mots pour former des énoncés :

Les voisins jouent au ballon

- *les* peut être remplacé par *mes, mon, ma, ce, l'un de...*
- *voisin* peut commuter avec *cousin, frère, soldat, étudiant...*
- *jouer* peut avoir comme substitut *acheter, frapper, saisir, prendre...*

Autant de substitutions, autant de phrases possibles ;

- la fixité combinatoire qui bloque le choix des mots dans le cadre de la combinatoire :

Les voisins jouent leur dernière carte

- seuls *les* et *voisins* peuvent avoir des substituts libres ;
- *jouer sa dernière carte* n'accepte pas de commutation pour chacun de ses composants.

Ces deux principes agissent sur toute l'économie du système pour assurer à la langue un équilibre entre « une liberté totale » qui détruirait le système de communication (substituer n'importe quel mot à n'importe quel autre) et une fixité totale qui donnerait des blocs préfabriqués n'autorisant aucune liberté :

- premier cas : *Le voisin arrose le gazon*
**joue qui avec crier vers*

- second cas : **advienne que pourra sans crier gare rira bien qui rira le dernier*

Les deux principes exercent deux forces opposées et complémentaires sur les usages quotidiens des langues ; ce qui donne lieu à des emplois bi-polaires et une zone intermédiaire où coexistent une part de liberté et une part de fixité :

- pôle de liberté combinatoire (où l'on peut situer la créativité poétique) :
 - *Les voiliers de la mémoire glissaient sur la surface désertique du moment aquatique*
- pôle des contraintes plus ou moins absolues :
 - *Deux et deux font quatre.*
 - *Œil pour œil, dent pour dent.*
- zone intermédiaire :
 - *Paul (nourrit, caresse) (de) l'espoir*
 - *Pau a donné (flanqué) une gifle à Pierre.*

Contrairement à ce qu'avance la tradition grammaticale, le lexique d'une langue ne se limite pas à la monolexicalité (des unités continues, qu'on appelle communément *mots*). L'essentiel du lexique est de nature polylexicale [une unité est dite polylexicale si elle est faite d'au moins deux mots]. Ainsi le lexique ne se réduit pas aux unités simples ou formées par dérivation affixale comme *sac, plombier, livresque, sautiller*, etc. Il comporte un nombre beaucoup plus important d'unités polylexicales (séquences verbales, nominales, adverbiales, adjectivales, etc.). Si on y ajoute les unités terminologiques propres aux domaines spécialisés, on se trouve avec un très grand nombre d'unités lexicales (polylexicales) dépassant de très loin celui des unités monolexicales :

Exemples :

- noms : *épagneul, terre-neuve*, etc.
- adjectifs : *routinier, de routine*, etc.
- verbes : *mourir, rendre l'âme*, etc.
- adverbes : *lentement, comme une tortue*, etc.
- prépositions : *à, à cause de*, etc.
- pronoms : *qui, à laquelle*, etc.
- conjonctions : *et, et puis*, etc.
- déterminant : *un, une poignée de*, etc.
- interjection : *Aïe ! Mon Dieu !*, etc.

Le phénomène phraséologique connaît un grand foisonnement terminologique qu'on peut ramener à trois paradigmes :

- le paradigme hérité de la tradition : *locution, tournure, gallicisme*, etc. ;
- un paradigme général : *phraséologisme, séquence figée, expression figée*, etc. ;

- un paradigme marqué théoriquement : *phrasème, pragmatème, synapsie*, etc.

2. Le continuum phraséologique

2.1. De l'unité de base à l'unité phraséologique

La phraséologie couvre la totalité du spectre des parties du discours (les 9 parties du discours) auxquelles s'ajoutent les énoncés autonomes (phrases, interjections, formules de salutation, etc.). En plus des exemples de verbes, adverbess, noms, etc., déjà indiqués, on retient des exemples d'énoncés autonomes :

- Les phrases : elles sont de deux types :
 - les phrases non sentencieuses :

Le jeu en vaut la chandelle
Les carottes sont cuites
 - les phrases sentencieuses :

Chien qui aboie ne mord pas
Chat échaudé craint l'eau froide
- Les interjections :

La vache !
Mon Dieu !
- Les formules d'échange conversationnel :

C'est un peu fort de café,
Il n'y a pas de quoi fouetter un chat
A qui le dis-tu ?
Avec ceci ?
- Les formules de genres textuels :
 - l'exemple des courriers administratifs :

Je viens par la présente vous solliciter de bien vouloir...
Veillez agréer mes salutations distinguées
 - les textes juridiques : décrets, lois, etc. ;
 - les attestations, certificats médicaux, etc.
- Les énoncés textuels figés :
 - les prières :

Gloire au Père
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.
Comme Il était au commencement,

Maintenant et Toujours dans les siècles des siècles.
Amen!

o les hymnes : La Marseillaise

1

Allons enfants de la Patrie
Le jour de gloire est arrivé
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé (bis)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats
Ils viennent jusque dans vos bras
Egorger vos fils et vos compagnes.

Refrain

Aux armes, citoyens
Formez vos bataillons
Marchons ! Marchons !
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons

o Les textes sacrés :

بسم الله الرحمن الرحيم ① الحمد لله رب العالمين ② الرحمن الرحيم ③ مالك يوم الدين ④ إياك نعبد وإياك نستعين ⑤ اهدنا الصراط المستقيم ⑥ صراط الذين أنعمت عليهم غير المغضوب عليهم ولا الضالين ⑦

Tableau 1 : la Fatiha du Coran

Traduction :

1. Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux
2. Louange à Allah, Seigneur de l'univers.
3. Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux,
4. Maître du Jour de la rétribution.
5. C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours.
6. Guide-nous dans le droit chemin,
7. Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.
Amine

Transcription :

1. Bismillahi Rahmani Rahime
2. Alhamdoulillahi rabi l'alamine
3. A rahmani Rahime
4. Maliki yawmiddine
5. Iyaka na'abudu wa iyaka nasta'ine
6. Ihdina siratal mostakime
7. Siratal ladina an'amta 'alayhime, Rayri l'maRdobi 'alayhime
wa la da line
Amine

2.2. Du figement absolu aux assemblages collocationnels

Comme déjà indiqué, les phraséologismes se répartissent en trois types de séquences :

- les séquences complètement figées : elles s'emploient telles quelles et ne varient jamais (leur nombre est évalué à 10% des séquences figées):
Un (des) service(s) à la carte, en vain, à reculons, etc.
- les séquences qui admettent toutes sortes de variations (orthographiques, syntaxiques, lexicales) :
Une (des) jeune(s) fille(s), rendre justice (justice rendue), donner le feu vert (le feu vert a été enfin donné), à l'égard de (à son égard), etc.
- les assemblages collocationnels : Il s'agit de solidarités syntaxiques préférentielles entre des unités monolexicales : diamétralement opposés, *grièvement blessé, négocier un virage, etc.*

Remarque : Plus on s'éloigne du figement absolu, plus il est difficile de maîtriser les phraséologismes. Cette scalarité va de l'invariance à la variété plus ou moins contrôlée.

Les collocations représentent le premier niveau du figement. C'est à ce titre qu'elles se situent au sommet des difficultés d'apprentissage.

2.3. Du plus transparent au plus opaque

Remarques préliminaires :

- 1) Souvent on substitue à transparent la notion de compositionnel et à opaque celle de non compositionnel. Or ces deux paires de notions ne sont pas entièrement superposables :
 - La 1^{ère} paire transparent / opaque se situe du côté du décodage (l'interprétation des séquences) ;
 - La seconde, compositionnel / non compositionnel s'applique aussi bien à l'encodage qu'au décodage ;
 - A quoi il faut ajouter que l'opacité ne provient pas uniquement de la non compositionnalité, elle peut dépendre d'autres paramètres comme l'adéquation de l'emploi d'une séquence au contexte exigé :
Exemple : *bonsoir* ne peut pas s'employer à la place de *bonne nuit* (les deux séquences sont transparentes, mais nécessitent un moment précis du soir ou de la nuit pour être employés;
- 2) Toutes les séquences figées ne sont pas opaques. Comme pour la combinatoire syntaxique, l'opacité sémantique est de nature scalaire : des séquences transparentes, des séquences plus ou moins transparentes et des séquences opaques :

- Les séquences transparentes : ce sont des phraséologismes qui ne posent aucun problème d'interprétation : soit parce qu'ils sont complètement compositionnels (*avec la meilleure bonne volonté du monde, être de bonne compagnie, libre à vous de, etc.*), soit parce qu'ils véhiculent des contenus sémantiques lexicalisés (*beau comme le jour, fier comme un coq, rouge comme une tomate, etc.*) ;
- Les séquences opaques : ce sont des séquences dont la paraphrase littérale ne correspond pas à leur sens :

Panier à salade ≠ ustensile destiné à contenir des salades
≈ fourgon utilisé pour le transport des prisonniers

Baigner dans l'huile ≠ baigner dans un liquide gras...
≈ bien marcher

- Les séquences plus ou moins transparentes : ce sont des séquences dont la paraphrase littérale est grossièrement interprétable :

Il faut battre le fer quand il est chaud.

→ sens littéral acceptable,

→ la montée synecdochique qui permet de passer du *fer* en tant que métal à n'importe quelle situation (idem pour *battre, chaud*) se fait assez aisément : « exploiter une situation sans attendre » (A. Rey et S. Chantreau 1989)

Remarques : les facteurs de l'opacité sont nombreux :

- Noms propres : *Ce n'est pas le Pérou* ;
- Allusions historiques : *franchir le Rubicon* ;
- Allusions religieuses, littéraires : *tarte à la crème* ;
- Les tropes, métaphores et métonymies : *aller au charbon* « aller au travail », *péter dans la soie* « être riche », etc. ;

Plus il y a de facteurs opacifiants dans une séquence, plus elle est opaque : *le mot de Cambronne*, qui signifie « Merde », est une expression euphémistique employée par « un locuteur très poli ou un peu affecté et évoque aisément le pensionnat de jeunes filles » (Rey et *al.*). L'extrême opacité de cette expression s'explique par l'emploi du nom d'un général, le Général Cambronne, qui aurait prononcé le mot *Merde* ! quand les Anglais l'ont sommé de se rendre.

3. Les fonctionnalités des phraséologismes

Si la liberté combinatoire fait de la langue un outil qui se caractérise par une grande élasticité permettant aux locuteurs de l'adapter à leurs exigences spécifiques propres et à l'extrême diversité des situations à décrire et le grand nuancement de la pensée, il peut sembler que la phraséologie, et son corollaire le figement, vont à l'encontre de telles exigences. Or la réalité du fonctionnement de la phraséologie montre que :

- le figement, comme les autres procédés de formation lexicale, sert à dénommer : cette fonction de dénomination concerne tous les domaines (la faune, la flore, les humains, les activités, l'environnement, la pensée, etc.). Il est productif aussi bien dans la langue générale que dans les langues spécialisées : *signal d'alarme, centre d'accueil, arme prohibée, tête de loup*, etc. ;
- le figement dote la langue d'une grande panoplie d'outils syntaxiques permettant de structurer les énoncés phrastiques et les relations interphrastiques :
 - les locutions prépositionnelles : *à cause de, grâce à, jusqu'à*, etc. ;
 - les locutions conjonctives : *jusqu'à ce que, bien que, avant que*, etc. ;
 - les connecteurs de toutes sortes : *d'un côté...de l'autre, d'une part...d'autre part, certes... mais*, etc. ;
 - les verbes supports complexes : *faire preuve de, faire l'objet de, être l'objet de*, etc. ;
 - les déterminants complexes : *une poignée de, un soupçon de, une tonne de*, etc. ;
 - les semi-auxiliaires complexes : *être en train de, être sur le point de, finir par*, etc. ;
 - parmi les connecteurs, les articulateurs logiques : *en somme, d'autant plus que, de premier abord*, etc.
- les phraséologismes sont d'excellents fixateurs de stéréotypie (la stéréotypie étant la fixation dans la langue de croyances partagées) : *soûl comme un Polonais, fier comme un pou, beau comme un camion, une fièvre de cheval, un appétit d'oiseau, des yeux de lynx*, etc. Exemples de proverbes :

L'habit ne fait pas le moine
Quand le vin est tiré, il faut le boire
Mange à ton goût et habille-toi au goût des autres
- une bonne partie des phraséologismes assure une fonction pragmatique qui fait que leur emploi est conditionné par la situation énonciative :

Peinture fraîche, post scriptum, nota bene, défense de fumer, etc. ;

Exemples de formules conversationnelles : *Je vous en prie ; il n'y a pas de quoi ; ce sera tout ?, de quoi je me mêle ?*, etc.

4. Dimensions applicatives

Nous en retenons trois : le traitement automatique, la traduction et l'enseignement.

4.1. Le traitement automatique

Le traitement automatique des langues (TAL) présuppose des programmes informatiques permettant la reconnaissance automatique des formes (caractères, mots, parties du discours, sens). Pour ce faire, on construit des dictionnaires comportant des lemmes auxquels on rattache les variantes qu'ils peuvent avoir dans le discours et on ajoute des métadonnées au moyen de l'étiquetage morphosyntaxique ou sémantique. Plus les métadonnées sont précises et les formes bien établies, plus fine est la recherche automatique.

La polylexicalité des phraséologismes et leur scalarité syntaxique et sémantique posent problème au TAL. Si on fait des requêtes pour récupérer automatiquement les séquences figées en se servant des composants lexicaux ou des structures syntaxiques, il y a soit beaucoup de silence, soit beaucoup de bruit.

Exemples : Adjectif + conjonction + Déterminant + Nom

Lent comme une tortue
Clair comme la lumière
Gai comme son frère

On est en train d'élaborer au LDI une méthode hybride qui croise éléments lexicaux, structures syntaxiques et données statistiques. Les résultats obtenus sont très probants (F. Issac et S. Mejrî) comme le montre cet extrait effectué automatiquement pour avoir les structures figées en *comme* :

condamner	acte	50,5316518299
déployer	aile	52,7752410735
attirer	aimant	147,2942182418
combattre	aîné	55,3476510617
avoir	air	50,2828522918
trouver	aliment	52,7752410735
errer	âme	103,2182659683
faufiler	anguille	110,660566012
hurler	animal	58,3379009011
ronronner	animal de compagnie	87,4814280943
annoncer	année	73,3128188177
tenir	année	67,8851396051
rester	année	65,3493490079
utiliser	arme	97,0116827196
dégainer	arme	78,2498595979
mentir	arracheur de dents	51,9773063565
tortiller	asticot	71,4360690643
sonner	avertissement	112,9713018433
tonner	avertissement	78,2498595979
résonner	avertissement	46,904294065
fuser	balle	61,8728665761
gonfler	ballon	47,7421123222
tanguer	bateau	87,4699956024
entasser	bétail	103,1214442936
transporter	bétail	61,8728665761
cogner	brute	66,1408607807
crever	bulle de savon	93,9084257371
bondir	cabri	87,4985863619
ronger	cancer	61,8728665761
pressentir	candidat	66,1408607807

angoisser	cauchemar	87,4814280943
pousser	champignon	556,5009734408
surgir	champignon	53,3108423454
éteindre	chandelle	55,3476510617
jurer	charretier	66,1192517697
écrouler	château de cartes	211,4439627814
effondrer	château de cartes	173,0151817317
noyer	chaton	87,4814280943
cuisiner	chef	66,1408607807
placer	chef	52,7752410735
galoper	cheval	66,1408607807
japper	chien	131,2221421415
abattre	chien	104,3426952635
traiter	chien	71,1231234354
mourir	chien	52,7593171126
accrocher	chien	48,5523357501
applaudir	cirque	52,7752410735
enfoncer	coin	71,4360690643
planifier	combat	87,4814280943
débuter	comédie	58,1876301349
exercer	commerce	58,3112173343
commencer	conte	79,3006471281
polir	conte	78,2498595979
caqueter	coq	78,2498595979
tendre	corde	52,7752410735
soutenir	corde	52,7752410735
baptiser	coup de tonnerre	78,2498595979
éclater	coup de tonnerre	67,5845165174
tomber	couperet	167,7311998888
peser	couvercle	70,4497452445
jaillir	cri	65,2599346341
porter	croix	49,5875423075
vieillir	denim	78,2498595979
comptabiliser	dépense	59,7250645799
tricoter	diable	123,7255089655
briller	diamant	51,5208990139
aduler	dieu	110,660566012
mouiller	dingue	78,2498595979
réfléchir	directeur	71,4360690643
voiler	drapeau	87,4814280943
claquer	drapeau	84,9183640792
réclamer	dû	61,8728665761
succéder	écho	52,7752410735
admettre	élément	52,7752410735
pleurer	enfant	126,0124664339
faire des folies	enfant	87,4814280943
rêver	enfant	66,1408607807
être	enfant	49,1310918708
protéger	entité	50,5316518299
gérer	entreprise	133,8804073108
échouer	épave	55,3476510617
suspendre	épée	71,4360690643
agiter	épouvantail	76,0857987279
réussir	équipe	87,4814280943
glacer	espace	71,4360690643
brandir	étendard	82,9710471227
énoncer	évidence	81,2603707514
imposer	évidence	78,157111849
asséner	évidence	66,1408607807

citer	exemple	80,6009312497
consulter	exil	61,8728665761
écarter	fait	84,9099141394
évaporer	fantôme	78,2498595979
traîner	fardeau	85,7419691513
accepter	fatalité	91,211409572
avouer	faute	78,2498595979
balayer	fétu de paille	93,2771332142

L'extraction automatique faciliterait les exploitations dans le domaine de la veille, de la recherche d'informations, la traduction et l'enseignement.

4.2. La traduction

L'une des difficultés de la traduction, c'est la conservation de la facture stylistique du texte d'origine. Or, on sait que les phraséologismes (séquences figées, collocations, syntagmes répétés) sont d'excellents marqueurs stylistiques (genres textuels, discours spécialisés, idiosyncrasie, etc.). Grâce à la détermination de la couverture phraséologique d'un texte et moyennant des bases de données phraséologiques, il est possible de préserver la qualité stylistique des textes d'origine.

Le rapport entre la totalité des mots d'un texte et le nombre de mots impliqués par les phraséologismes représentent la couverture phraséologique textuelle :

$$\frac{\text{CPT} = \text{nombre global des mots}}{\text{Nombre de mots phraséologiques}}$$

Exemple :

TRAIT [phonologie, sémantique]

Le trait, fondé sur la notion de pertinence, renvoie aux unités minimales assumant une fonction distinctive en deçà du phonème sur le plan du signifiant, et en deçà du morphème sur le plan du signifié. Le système des traits distinctifs (ou traits pertinents) repose sur une logique binaire, c'est-à-dire sur une opposition activation [+]/inhibition [-]. Lorsque la distinction des traits n'est plus pertinente, il y a neutralisation. Pour ce qui concerne le niveau phonologique, une consonne, par exemple, se verra affecter les traits [\pm voisée], [\pm orale], etc. Pour ce qui concerne le niveau sémantique, une unité lexicale se verra affecter les traits [\pm animé], [\pm humain], etc. On appelle *sèmes* les traits sémantiques.

[Franck NEVEU, *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin, 2004]

On peut y ajouter les pratiques des corpus alignés exploitant les trois fonctions primaires (prédicat, argument, actualisateur) :

<p>La notion de grammaire repose <i>traditionnellement</i> <u>sur le concept de compositionnalité</u>. Cela veut dire que <u>le sens d'une séquence est le produit de celui des éléments composants</u>. Ainsi, <u>le sens d'une phrase est facteur de celui de son prédicat et de celui de ses arguments</u>. Le sens de la phrase suivante est compositionnel : <i>L'enfant a mangé le gâteau</i>.</p>	<p>يرتكز مفهوم النحو تقليدياً على متصور التركيبي. يعني ذلك أنّ معنى وصلة ما هو حاصل معنى العناصر المركبة لها. هكذا يكون معنى الجملة نتيجة معنى مُسنّدها و معنى مَعْمولاتها. إنّ معنى الجملة التالية تركيبي : أكل الولد كعكة.</p>
---	---

[**gras** : prédicat / souligné : argument / *italique* : actualisateur]

Tableau 2: Analyse prédicative d'un fragment textuel bilingue

4.3. L'enseignement

On peut retenir les pistes suivantes :

- Pour l'enrichissement des compétences lexicales (en langue maternelle ou étrangère), on peut concevoir des formations en matière phraséologique allant :
 - du plus transparent au plus opaque,
 - du plus figé au moins figé ;
- Pour l'acquisition de compétences stylistiques, on exploite les emplois appropriés :
 - verbes supports : *flanquer, administrer une gifle, etc.* ;
 - prédicats appropriés : *ressemeler des chaussures, équeuter des fruits, etc.* ;
 - adjectifs appropriés : *une affaire juteuse, la personne idoine, etc.* ;
 - etc. ;
- L'iconicité des phraséologismes peut être une entrée pour faire acquérir des séquences figées : comme la littéralité des phraséologismes s'impose à tout locuteur ne connaissant pas la séquence, l'image qui sous-tend la construction des phraséologismes oriente son acquisition :

*Quand le chat n'est pas là, les souris dansent
Avoir un chat dans la gorge
Avaler des couleuvres*

Les animaux *Avoir une araignée au plafond
Il y a anguille sous roche*

Les plantes *Manger les pissenlits par la racine
Couper l'herbe sous le pied de quelqu'un
C'est l'arbre qui cache la forêt*

Le monde marin	<i>Ce n'est pas la mer à boire Muet comme une carpe Comme un poisson dans l'eau</i>
Les oiseaux	<i>Une hirondelle ne fait pas le printemps Un appétit d'oiseau Voler de ses propres ailes</i>
Les parties du corps	<i>Bouche de métro Donner un coup de pouce, de main Courber l'échine</i>
Etc.	

A un niveau assez avancé, on peut expliciter toutes les ressources du défigement (jeux de mots, détournements, blagues).

Exemples :

Tout à coup, j'entends comme un bruit de grelots,
et je vois venir vers moi une espèce de fou,
qui marchait à reculons et en diagonale,
Il brandissait au bout d'une épée
une tête de ci-devant qui regardait derrière !
Au moment où nos deux cortèges arrivent
à la même hauteur, il me dit :
- Dommage que nous ne soyons pas plus nombreux
à *brandir des têtes*, la révolution *aurait plus de gueule* !
Je lui dis :
- C'est *la tête* de qui...que vous brandissez ?
Il me dit :
-*De Damoclès* !
Je lui dis :
-*Damoclès* ? Celui qui avait toujours *une épée suspendue au dessous de sa tête* ?
Il me dit :
- oui, il en avait assez de sentir toujours cette *menace planer au dessus de lui*.
Alors moi, j'ai pris *son épée*...je lui ai *coupé la tête*...eh bien, monsieur, depuis que
Damoclès a son épée sous sa tête, il se porte mieux !
Hein Damoclès ?
Et Damoclès de répondre :
-Oui ! Mais *il n'a y plus de suspens*... !
Je dis :
-C'est lui qui vient de dire ça ?
Il me dit :
-Oui, monsieur, on a beau *trancher la tête des gens*, on ne leur *coupera jamais la parole* !
Et il est parti en brandissant le V de la victoire.

[Reymond Devos, *Matière à rire*, l'Intégrale, Plon 1993, p.196-197]

Tout ce passage est structuré par la séquence *épée de Damoclès*.

Exemples de proverbes détournés :

Faute de grives, les souris dansent

*Pierre qui roule ne peut donner que ce qu'elle a
Il ne faut pas courir deux lèvres à la fois (Balzac)
Qui trop embrasse a mal aux reins (ibidem, p.167)*

Exemples de jeux de mots :

*Un muet, c'est un antiparlementaire.
Un athée, c'est un antimoine.
Un croyant, c'est un antiseptique.
Les Arabes du Caire sont antisémites, et les sémites sont anti-Caire. (Devos, p.295)*

5. Conclusion :

On peut dire à la suite de cette brève présentation du phénomène phraséologique que le figement est un processus central dans le fonctionnement des langues naturelles. Il participe à la fois de l'économie du système linguistique, de son équilibre et de sa vitalité. Assurant plusieurs fonctions comme la dénomination, la formation d'outils syntaxiques, la fixation des stéréotypes partagés, etc., il permet à la langue de s'adapter à l'évolution du monde avec ce qu'elle exige comme nouvelles dénominations, de structurer les énoncés en fournissant à la langue des articulateurs de toutes sortes, et de conserver la mémoire de la communauté linguistique en lui fixant ses croyances dans les syntagmes figés.

C'est pourquoi on ne peut pas dissocier l'enseignement des langues de l'enseignement de sa phraséologie. Accorder une place privilégiée dans l'enseignement des langues à celui des phraséologismes, c'est tenir compte de l'extrême complexité du phénomène linguistique qui allie souplesse et rigidité, mots et images, langue et culture. S'il est important d'apprendre les règles de la syntaxe, de la morphologie et de la prosodie d'une langue, il est encore plus nécessaire d'en maîtriser les manières de dire les choses, c'est-à-dire le choix des expressions idoines, qui sont de nature à traduire la sensibilité intime de ceux qui s'approprient et emploient cette langue. Ne se sont pas trompés ceux qui voient dans la langue une patrie, c'est-à-dire une identité : les écrivains le savent que trop...les enseignants également !

Références bibliographiques

Blanco, Xavier ; Fuentes, Sandrine & Mejri, Salah (2012) *Les locutions nominales en langue générale*, Barcelone : Service des publications de l'Université autonome de Barcelone,

Gross, Gaston (1986) *Les expressions figées en français*, Paris : Ophrys,

Devos, Reymond, (1993) *Matière à rire*, L'Intégrale, Plon, p.196-197.

Martin, Robert (1992) *Pour une logique du sens*, PUF, 2^{ème} édition, p. 46-47.

Mejri, Salah, (2011) « Phraséologie et traduction des textes spécialisés », in Pedro Mogorrón Huerta & Carmen Gonzalez Royo (eds), *Estudios y análisis de fraseología*

contrastiva: lexicografía, traducción y análisis de corpus, Alicante : Université d'Alicante, p.125-138,

Mogorron Huerta, Pedro & Mejri, Salah (2008) *Las constucciones verbo-nominales libres y fijas. Aproximcion contractiva y traductologica*, Rencontres Méditerranéennes 1, Alicante : Université d'Alicante

Mogorron Huerta, Pedro & Mejri, Salah (2009) *Figement, défigement et traduction*, Rencontres Méditerranéennes 2, Alicante : Université d'Alicante.

Mogorron Huerta, Pedro & Mejri, Salah (2010) *Opacité, idiomatité, traduction*, Rencontres Méditerranéennes 3, Alicante : Université d'Alicante.

Mogorron Huerta, Pedro & Mejri, Salah (2012) *Langues spécialisées, figement et traduction*, Rencontres Méditerranéennes 4, Alicante : Université d'Alicante.

Rey, Alain & Chantreau, Sophie (1989) *Dictionnaire des expressions et locutions*, Les usuels de Robert.

Sfar, Inès & Mejri, Salah. (eds.) (2010) *Synergies-Tunisie 2, La traduction des textes spécialisés : retour sur des lieux communs*, Pologne : GERFLINT,